

# Témoignage

Il y a d'autres personnes qui ont souffert de telle sorte mais qui ont laissé Dieu les guérir et n'ont pas laissé leurs expériences dramatiques les rendre haineux et amers :

Tim Guénard est un français qui vit encore aujourd'hui. Abandonné à l'âge de trois ans par sa mère qui l'a eu à l'âge de 16 ans, il est confié à son père, iroquois d'origine, ancien commando et garde du corps dans une ambassade. Furieux du départ de sa compagne, le père de Tim se réfugie dans l'alcoolisme et dans la maltraitance. Alors qu'il a cinq ans, il se plaint auprès d'une assistante sociale. Apprenant la nouvelle, son père, furieux, le bat et, le jetant dans l'escalier de la cave, lui brise la mâchoire et les jambes.



Tim est alors envoyé à l'hôpital et son père est déchu de ses droits paternels. Il est cloué durant deux ans sur son lit d'hôpital. Il est alors envoyé à l'assistance publique. À onze ans, accusé d'avoir incendié une grange, il part en maison de correction. Bizuté par ses camarades, il devient lui-même violent. À 12 ans, il fugue. Lâissé à lui-même dans la grande ville de Paris, il subira des maltraitances, des abus et commettra des braquages et d'autres actes criminels. La haine de son père l'a conduit au pire et lui a fait vivre le pire. À 15 ans, il est pris par la police. Un juge lui donne sa chance et l'envoie en apprentissage chez un tailleur de pierres. Parallèlement, il découvre la boxe, qui l'aide à canaliser son énergie. Il décroche finalement un CAP de tailleur-sculpteur de pierres des Compagnons du Devoir.

Un jour, il fait la rencontre de chrétiens qui le conduisent à recevoir Dieu dans sa vie et à laisser ce dernier le guérir de ce manque d'amour, de ce vide, de cette souffrance laissés par une mère absente et un père violent et haineux. Il parvient enfin à pardonner à son père et à surmonter le traumatisme de son enfance. Il reconstruit sa vie et écrit son témoignage. Depuis, marié, il se consacre aux jeunes en difficultés.

Citation : «Ma vie est aussi cabossée que mon visage. Mon nez, à lui seul, compte vingt-sept fractures. Vingt-trois proviennent de la boxe ; quatre, de mon père. Les coups les plus violents, je les ai reçus de celui qui aurait dû me prendre par la main et me dire « je t'aime ». Il était iroquois. Quand ma mère l'a quitté, le poison de l'alcool l'a rendu fou. Il m'a battu à mort avant que la vie ne poursuive le jeu de massacre. J'ai survécu grâce à trois rêves : me faire renvoyer de la maison de correction où j'étais placé - un exploit jusqu'alors jamais accompli ; devenir chef de bande ; tuer mon père. Ces rêves, je les ai réalisés. Excepté le troisième. C'était à deux doigts... Durant des années, la flamme de la vengeance m'a fait vivre.»

Et pourquoi n'a-t-il pas réalisé ce troisième vœu ? Parce que sur ce grand chemin d'une vie parsemée de blessures a surgi un amour, l'amour «plus fort que la haine» qui désormais récupère toute une vie de vengeance et la transforme en une vie au service des autres cabossés de la vie.

*Résumé du livre  
Plus fort que la haine de Tim Guénard*